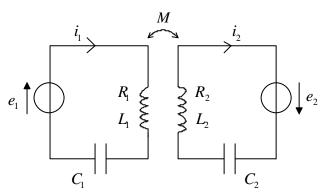


**EXERCICE** 

## INDUCTION ELECTROMAGNETIQUE

# EXERCICE 28.9 -

# • **ENONCE**: « Circuits R-L-C couplés par induction »



On considère deux circuits R-L-C couplés par mutuelle induction (coefficient M).

- 1) a) écrire les équations différentielles auxquelles satisfont  $i_1(t)$  et  $i_2(t)$ .
- b) on se place en régime sinusoïdal forcé de pulsation  ${\it W}$  ; mettre le système d'équations sous la forme :

$$\begin{pmatrix} \underline{e}_1 \\ \underline{e}_2 \end{pmatrix} = \begin{bmatrix} \underline{Z}_{11} & \underline{Z}_{12} \\ \underline{Z}_{21} & \underline{Z}_{22} \end{bmatrix} \begin{pmatrix} \underline{i}_1 \\ \underline{i}_2 \end{pmatrix}$$

c) en déduire l'expression de  $\underline{i}_2$  en fonction de  $\underline{e}_1,\ \underline{e}_2,\ M$  et de :

$$\underline{Z}_1 = R_1 + j \left( L_1 \mathbf{w} - \frac{1}{C_1 \mathbf{w}} \right) \qquad \text{et} \qquad \underline{Z}_2 = R_2 + j \left( L_2 \mathbf{w} - \frac{1}{C_2 \mathbf{w}} \right)$$

2) On considère maintenant que  $e_2(t)=0$  et  $e_1(t)=V\cos(\mathbf{w}t)$ ; de plus, les deux circuits

$$L_1 C_1 = L_2 C_2 = \frac{1}{\mathbf{w}_0^2}$$

On pose:

$$\begin{cases} Q_{1} = \frac{L_{1} \mathbf{w}_{0}}{R_{1}} ; & Q_{2} = \frac{L_{2} \mathbf{w}_{0}}{R_{2}} ; & Q = \frac{2Q_{1}Q_{2}}{Q_{1} + Q_{2}} \\ k = \frac{M}{\sqrt{L_{1}L_{2}}} ; & \mathbf{a} = \frac{\mathbf{w} - \mathbf{w}_{0}}{\mathbf{w}_{0}} ; & x = 2Q\mathbf{a} \\ n^{2} = 4 \times \frac{(1 + k^{2}Q_{1}Q_{2})Q_{1}Q_{2}}{(Q_{1} + Q_{2})^{2}} \end{cases}$$

- a) que représentent les grandeurs introduites ci-dessus ?
- b) après calculs, on montre que :  $r = \frac{I_2(\mathbf{w})}{I_2(\mathbf{w}_0)} = \frac{n^2}{\sqrt{(n^2 x^2)^2 + 4x^2}}$

 $(I_2(\mathbf{W}) \text{ et } I_2(\mathbf{W}_0) \text{ représentent des valeurs efficaces})$ 



## INDUCTION ELECTROMAGNETIQUE

#### **EXERCICE**

Pour n fixé, étudier la variation de r en fonction de x (on fera apparaître une valeur critique pour n).

- c) dans le cas où r est maximum pour deux pulsations  $\pmb{w}_1$  et  $\pmb{w}_2$  , montrer que  $\pmb{w}_1$  et  $\pmb{w}_2$  sont symétriques par rapport à  $\pmb{w}_0$  .
  - d) calculer le rapport  $\frac{\textit{\textbf{w}}_1-\textit{\textbf{w}}_2}{\textit{\textbf{w}}_0}$  (on prendra  $\textit{\textbf{w}}_1\succ \textit{\textbf{w}}_2$ ).
  - 3) On prend maintenant  $Q_1 = Q_2 = Q$ :
- a) montrer que plus le facteur de qualité Q est grand, plus le phénomène « apparition de deux maximums » (pour la courbe  $r(\mathbf{W})$ ) a lieu pour un couplage « lâche » (k faible).
- b) étudier la variation du rapport  $\frac{\pmb{w}_1-\pmb{w}_2}{\pmb{w}_0}$  en fonction de k (à Q fixé), puis en fonction de Q (à k fixé); calculer enfin  $(\pmb{w}_1-\pmb{w}_2)_{\max}$ .

\*\*\*\*\*

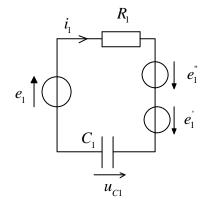


**EXERCICE** 

## INDUCTION ELECTROMAGNETIQUE

#### **CORRIGE:** « Circuits R-L-C couplés par induction »

1) a) En tenant compte de la fem d'auto-induction  $e_1^{'}$  et de la fem de mutuelle induction  $e_1^{''}$  (en adoptant la convention **générateur**), le schéma électrocinétique équivalent au circuit (1) est le suivant :



Avec: 
$$e_1' = -L_1 \frac{di_1}{dt}$$
 et  $e_1'' = -M \frac{di_2}{dt}$ 

Par ailleurs : 
$$i_1 = C_1 \frac{du_{C1}}{dt}$$

La loi des mailles fournit alors :

$$e_1 = R_1 i_1 + L_1 \frac{di_1}{dt} + \frac{1}{C_1} \times \int i_1 dt + M \frac{di_2}{dt}$$

Une démarche analogue appliquée au circuit (2) conduit à :

$$e_2 = R_2 i_2 + L_2 \frac{di_2}{dt} + \frac{1}{C_2} \times \int i_2 dt + M \frac{di_1}{dt}$$

Rq: on obtient deux équations différentielles couplées.

b) Le passage en complexe permet d'obtenir le système suivant :

$$\begin{cases}
\underline{e}_{1} = \underline{Z}_{1} \times \underline{i}_{1} + jM \mathbf{w} \underline{i}_{2} \\
\underline{e}_{2} = \underline{Z}_{2} \times \underline{i}_{2} + jM \mathbf{w} \underline{i}_{1}
\end{cases} \Rightarrow \begin{bmatrix}
\underline{Z}_{11} & \underline{Z}_{12} \\
\underline{Z}_{21} & \underline{Z}_{22}
\end{bmatrix} = \begin{bmatrix}
\underline{Z}_{1} & jM \mathbf{w} \\
jM \mathbf{w} & \underline{Z}_{2}
\end{bmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} \underline{i}_{1} \\ \underline{i}_{2} \end{pmatrix} = \begin{bmatrix} \underline{Z}_{11} & \underline{Z}_{12} \\ \underline{Z}_{21} & \underline{Z}_{22} \end{bmatrix}^{-1} \begin{pmatrix} \underline{e}_{1} \\ \underline{e}_{2} \end{pmatrix} = \frac{\begin{bmatrix} \underline{Z}_{2} & -jM\mathbf{w} \\ -jM\mathbf{w} & \underline{Z}_{1} \end{bmatrix}}{\text{Det} \begin{bmatrix} \underline{Z}_{11} & \underline{Z}_{12} \\ \underline{Z}_{21} & \underline{Z}_{22} \end{bmatrix}} \begin{pmatrix} \underline{e}_{1} \\ \underline{e}_{2} \end{pmatrix} \quad \Rightarrow \quad \underline{i}_{2} = \frac{-jM\mathbf{w}\underline{e}_{1} + \underline{Z}_{1} \times \underline{e}_{2}}{\underline{Z}_{1} \times \underline{Z}_{2} + M^{2}\mathbf{w}^{2}}$$

2) a)  $Q_1$  et  $Q_2$  représentent les **facteurs de qualité** respectifs des circuits (1) et (2) ; Qest un facteur de qualité « moyen » ; k est le coefficient de couplage des deux circuits : kvarie entre 0 et 1, plus k est petit, plus le couplage est « lâche » et plus k est grand, plus le couplage est «serré»;  $\mathbf{W}_0$  est la **pulsation de résonance** en intensité de chacun des deux circuits, s'ils n'étaient pas couplés; a représente l'écart relatif à cette pulsation  $w_0$ ; x et n sont des grandeurs permettant de simplifier les expressions obtenues (x représente l'écart relatif en pulsation, «amplifié » par le facteur de qualité, et n prend en compte l'influence du facteur de qualité et du coefficient de couplage).



#### INDUCTION ELECTROMAGNETIQUE

#### **EXERCICE**

b) Remarque préliminaire : dans le cas présent, on a  $i_2 = \frac{-jM \mathbf{w} \underline{e}_1}{\underline{Z}_1 \times \underline{Z}_2 + M^2 \mathbf{w}^2} \Rightarrow$ 

$$I_{2}(\mathbf{w}) = \frac{M \mathbf{w}V}{\left[\left[R_{1} + j\left(L_{1}\mathbf{w} - \frac{1}{C_{1}\mathbf{w}}\right)\right] \times \left[R_{2} + j\left(L_{2}\mathbf{w} - \frac{1}{C_{2}\mathbf{w}}\right)\right] + M^{2}\mathbf{w}^{2}\right]}$$

et 
$$I_2(\mathbf{w}_0) = \frac{M\mathbf{w}_0 V}{R_1 R_2 + M^2 \mathbf{w}_0^2}$$

 $\Rightarrow$  après « quelques » calculs, on trouve effectivement l'expression proposée pour  $r = \frac{I_2(\mathbf{w})}{I_2(\mathbf{w}_2)}$ .

A n fixé, nous allons donc étudier la fonction r(x):

- \* la fonction est continue et paire
- \*  $r(x) \to 0 \text{ pour } x \to \pm \infty$
- \* cherchons les extremums de r(x), qui coïncident avec ceux de  $(n^2-x^2)^2+4x^2$

il faut donc que :  $2(n^2 - x^2) \times (-2x) + 8x = 0 \Rightarrow \begin{bmatrix} x = 0 & \text{ou} \\ x = \pm \sqrt{n^2 - 2} & \text{pour } n \ge \sqrt{2} \end{bmatrix}$ 

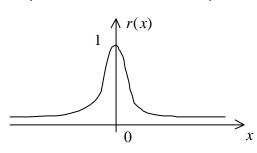
Rq1 :  $n = \sqrt{2}$  est donc la valeur critique demandée

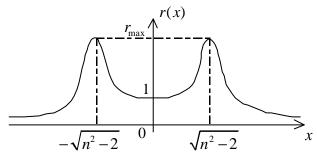
Rq2: pour  $n \prec \sqrt{2}$ , x=0 correspond à un **maximum** puisque  $r(0)=1 \succ r(\infty)=0$ 

pour  $n > \sqrt{2}$ , x = 0 correspond à un **minimum** puisque  $r(\pm \sqrt{n^2 - 2}) = \frac{n^2}{2\sqrt{n^2 - 1}}$ ,

et que  $\frac{n^2}{2\sqrt{n^2-1}} > 1 = r(0)$ , pour  $n > \sqrt{2}$ .

On peut résumer les résultats précédents par les deux courbes suivantes :





Rq: pour n suffisamment élevé, les deux circuits présentent **deux fréquences de résonance**, différentes de leur fréquence de résonance « propre » (pour un couplage nul).

c)  $\mathbf{W}_1 = \mathbf{W}_0 + \frac{\mathbf{W}_0}{2O} x_1$  et  $\mathbf{W}_2 = \mathbf{W}_0 + \frac{\mathbf{W}_0}{2O} x_2 = \mathbf{W}_0 - \frac{\mathbf{W}_0}{2O} x_1$  (puisque  $x_2 = -x_1$ )  $\Rightarrow$  on en déduit

que  $\mathbf{\textit{W}}_{1}$  et  $\mathbf{\textit{W}}_{2}$  sont **symétriques** par rapport à la pulsation  $\mathbf{\textit{W}}_{0}$  .

d) On a alors :  $\frac{\mathbf{w}_1 - \mathbf{w}_2}{\mathbf{w}_0} = \frac{1}{2Q} (x_1 - x_2) = \frac{1}{Q} \sqrt{n^2 - 2}$ 



INDUCTION ELECTROMAGNETIQUE

#### **EXERCICE**

3) a) On a alors :  $n^2=1+k^2Q^2$  ; l'apparition du « phénomène » ayant lieu pour  $n^2=2$  , on en déduit que :

$$k^2 Q^2 = 1$$
  $\Rightarrow$   $k = \frac{1}{Q}$ 

Ainsi, plus le facteur de qualité Q est grand, plus le dédoublement de la pulsation de résonance a lieu pour une valeur faible du coefficient de couplage k: un bon facteur de qualité signifie moins de pertes relatives par effet Joule, c'est-à-dire un meilleur échange énergétique (de type électromagnétique) au sein de chacun des deux circuits  $\Rightarrow$  même un couplage faible suffit pour modifier les propriétés de résonance de ces circuits.

b) On a par ailleurs : 
$$\frac{{\it w}_1 - {\it w}_2}{{\it w}_0} = \frac{1}{\it Q} \sqrt{n^2 - 1} = \sqrt{k^2 - \frac{1}{\it Q}^2}$$
 ; d'où :

\* Q fixé :  $\frac{\textit{\textbf{w}}_1-\textit{\textbf{w}}_2}{\textit{\textbf{w}}_0}$  varie comme  $k \Rightarrow \text{si } k \nearrow$  , les pulsations de résonance  $\textit{\textbf{w}}_1$  et  $\textit{\textbf{w}}_2$  se

séparent d'autant plus, et s'éloignent de  $\mathbf{W}_{\!0}$  .

\* 
$$k$$
 fixé :  $\frac{\textit{\textbf{w}}_1 - \textit{\textbf{w}}_2}{\textit{\textbf{w}}_0}$  augmente également avec  $Q$ .

\* enfin, avec 
$$Q \to \infty$$
 et  $k=1$ , on obtient :  $\left( {{{m w}_1} - {{m w}_2}} \right)_{\max} = {{m w}_0}$ 

\*\*\*\*\*

Page 5 Christian MAIRE © EduKlub S.A.